



Les Premiers Musulmans Ahmadis de l'île Maurice

Une des rares photos de M. Noormamode Noorooya. Il porte le traditionnel bonnet turc et il a la main gauche posée sur quelques livres. Tout un symbole.

M Noormamode Noorooya est le premier Ahmadi de l'île Maurice.

L'île Maurice, colonie britannique, est dominée en ce début du vingtième siècle par le pouvoir politico-économique de l'oligarchie sucrière. Sur le plan administratif et socioculturel,

elle est largement sous l'influence de l'église catholique. Le Collège Royal de Curepipe n'est accessible qu'aux enfants des grands propriétaires de l'industrie sucrière et à quelques rares familles d'origine indomauricienne. Les écoles primaires du gouvernement, quand elles sont présentes, sont encore embryonnaires et

peu performantes.

L'éducation primaire est véritablement dispensée dans les Roman Catholic Aided (RCA) Schools, ouvertes à toutes les communautés de l'île mais gérée et aiguillée par l'église catholique, en toute logique. C'est dans ce contexte éducatif, où la progression socio-professionnelle est

dangereusement liée au prosélytisme tentaculaire de l'église, que la communauté musulmane sunnite de l'île décide de créer la Rose Hill Mohammedan Aided School. Ce projet est élaboré et exécuté par les membres influents de la communauté musulmane mais il est surtout orienté par la famille Atchia, au sein de laquelle se trouve un certain Amodé Ibrahim 'Major' Atchia pionnier de l'industrie et du commerce. Quand vient le moment, en 1905, de choisir un Maître d'Ecole pour cette nouvelle institution, les responsables se tournent vers M. Noormamode Noorooya, enseignant et membre déjà reconnu au sein de l'intelligentsia musulmane et mauricienne.

Entre-temps, une Société, 'La Fraternité Musulmane' qui regroupe les intellectuels musulmans, est créée.

M. Noorooya en est le Président et parmi ses premiers membres, il y a des personnes qui vont se joindre, plus tard, à la Djama'ate Ahmadiyya, dont un certain Muhammad Azim Sooltangos, enseignant de son état.

Parmi diverses activités, 'La Fraternité Musulmane' publie 'L'Islamisme', revue qu'elle expédie en échange d'autres publications. C'est ainsi que M. Noorooya entend parler de la 'Review of Religions' publiée à Qadian, en Inde. En 1907 il commence à recevoir les premiers numéros de la Review of Religions et il en imprime des extraits dans L'Islamisme de mai 1907. Il commence à entamer des discussions au sujet de l'Ahmadiyyat avec les autres intellectuels du pays, mais au stade où sont les choses, il ne se sent pas encore prêt à intégrer la Djama'ate du Messie Promis Ahmad^(a.s.).

En 1913 L'Islamisme cède la place à un autre journal, 'La Revue Islamique' et dans les colonnes duquel, les collaborateurs continuent à faire mention de cette nouvelle réalité du monde islamique, qui s'appelle l'Ahmadiyyat. C'est en cette même

année que M. Azim Sooltangos intègre la Rose Hill Mohammedan Aided School en tant qu'instituteur, ce qui le rapproche davantage de M. Noorooya. C'est à partir de ce moment là que les recherches vont s'accélérer. Les deux hommes étudient à fond les revendications du Messie Promis^(a.s.), en compagnie de Miajee Soobhan Rajaballee, oncle maternel de M. Sooltangos et Imam très respecté au sein de la communauté musulmane sunnite de l'île. Convaincu de la véracité de l'Ahmadiyyat, M. Noormamode Noorooya prend la ba'iah par correspondance aux mains du premier Calife, Hadhrat Hakim Maulvi Nooruddin, Khalifatul Massih I^(ra), vers la fin de l'année.

Au début de 1914, M. Muhammad Azim Sooltangos prend la ba'iah, aussi par voie de correspondance, des mains du premier Calife. Il devient ainsi le deuxième Ahmadi de l'île Maurice.

A partir de là, MM. Noorooya et Sooltangos vont accélérer les démarches qui vont déboucher sur l'arrivée à l'île Maurice de Maulana Sufi Ghulam Mohammad (B.A.) Saheb le 15 juin 1915. Le 16 juin 1915 un premier groupe de fidèles prend la ba'iah aux mains de Sufi Saheb, en la résidence de M. Sooltangos à Highlands, Phoenix.

L'Ahmadiyya Association of Mauritius vient de naître.



Hajji Muhammad Azim Sooltangos Saheb photographié à Qadian en 1955. Il est revêtu d'un vêtement qu'avait porté le Messie Promis(a.s.)